



DOSSIER DE PRESSE

LES TROPHÉES DE LA PÉDAGOGIE 2005 DECERNÉS PAR SMBG

Le 9 mars 2005, à l'Hôtel de Crillon, Paris, le cabinet SMBG a décerné les premiers *Trophées de la Pédagogie*.

Ces derniers ont récompensé les meilleurs responsables de 3èmes cycles.

Les trois lauréats sont:

- **Christian Harbulot**, directeur du 3ème cycle Stratégie et Intelligence Économique de l'École de Guerre Économique (ESLSCA) ;
- **Ludovic Di Biaggio**, directeur du MS Développement Durable du CERAM Sophia Antipolis ;
- **Claude Genot**, directeur du Master de Management DHDO de l'Université d'Évry Val d'Essonne.

CONTACT:

Marie-Anne URLI
Responsable
communication

SMBG
18/20, av Gabriel Péri
93100 Montreuil

Tel : 01 48 57 97 44
Fax : 01 48 58 36 41

marie-anne.urli@smbg.fr



Bernard Teyssié, Bernard Galambaud, Philippe Gay, Eric Pichet, Jean-Pierre Detrie,
Antoine Louvaris, Pierre-Laurent Bescos,
Claude Genot, Nicole Aubert, Ludovic Di Biaggio,
Christian Harbulot



GENÈSE DES TROPHÉES DE LA PÉDAGOGIE

Le cabinet SMBG édite chaque année un classement des meilleures formations de 3^{ème} cycle. Ce dernier concerne 38 disciplines, soit environ 3 000 formations de bac + 5 dans toute la France.

Parmi plus de 300 formations classées, 12 directeurs ont été retenus comme les meilleurs responsables de programmes français, toutes formations et toutes spécialités confondues, grâce au retour de satisfaction de leurs étudiants sur leur travail de pédagogie et de gestionnaire.

En effet, le classement SMBG se fonde sur 3 critères :

- Notoriété
- Salaire et débouchés à la sortie
- Retour de satisfaction des étudiants

C'est grâce à ce dernier point qu'ont pu être organisés les *Trophées de la Pédagogie*. Pour chaque formation, SMBG a tiré au sort 5 étudiants minimum (15% de la promotion) et a procédé à une enquête de retour de satisfaction.

Les thèmes abordés ont porté sur le contenu du programme académique, sur la qualité du corps professoral et des intervenants extérieurs, sur les moyens mis à la disposition des étudiants afin d'obtenir un stage ou un emploi, sur le volume horaire des cours et leur répartition dans l'année, sur la qualité de l'accompagnement dans le cadre d'un éventuel départ à l'étranger, sur les ressources pédagogiques mises à la disposition des étudiants (ordinateurs, accès Internet, bibliothèque...).

Les étudiants devaient également mettre en avant le principal atout du programme, sa principale faiblesse et recenser les améliorations à apporter.

12 responsables sont ainsi sortis du lot. Par ordre alphabétique :

Nicole Aubert et Bernard Galambaud, MS Management des Hommes et des Organisations de l'ESCP-EAP ;

Pierre-Laurent Bescos, MS Pilotage et Contrôle de Gestion de l'EDHEC ;

Jean-Pierre Detrie, MS Strategic Management d'HEC ;

Ludovic Di Biaggio, MS Développement Durable du CERAM Sophia Antipolis ;

Philippe Gay, MS Ingénierie Financière de l'EM LYON ;

Claude Genot, Master de Management DHDO de l'Université d'Évry Val d'Essonne ;

Christian Harbulot, 3^{ème} cycle de l'École de Guerre Économique du groupe ESLSCA ;

Antoine Louvaris et Jean-Pierre Gastaud, DESS Droit des Affaires de Paris Dauphine ;

Éric Pichet, MS IMPI de Bordeaux EM ;

Bernard Teyssie, DESS Droit et Pratique des Relations du Travail de l'Université Panthéon Assas ;



Martial GUIETTE
Directeur associé
SMBG

Bonjour à toutes et à tous,

Mon équipe et moi-même sommes ravis de vous accueillir dans ce splendide salon de l'Hôtel de Crillon afin de remettre, pour la première fois, les Trophées de la Pédagogie aux 12 responsables de 3èmes cycles, qui ont su, aux yeux de leurs élèves, faire preuve de méthodes pédagogiques originales et adaptées aux besoins des étudiants.

Avant de laisser les directeurs de programmes discourir, chacun leur tour, sur ce que sont les points forts de leur pédagogie, je vais tenter, en quelques minutes, de vous exposer la genèse de l'événement qui nous réunit tous ici aujourd'hui.

Comme vous le savez certainement, SMBG est, depuis plus de 10 ans, un cabinet indépendant de conseil en orientation. Notre raison d'être est de fournir aux étudiants, du niveau bac au niveau bac + 6, un maximum d'informations et de conseils, afin que ces derniers puissent plus facilement faire des choix stratégiques en matière d'orientation et optimiser leurs candidatures pour intégrer des programmes prestigieux ou plus simplement adaptés à leur projet professionnel.

Dans le cadre de leurs relations privilégiées avec les étudiants et les recruteurs, les consultants du cabinet SMBG se sont aperçus qu'il régnait une certaine confusion due à la confrontation entre des classements institutionnels d'écoles ou d'universités et l'intérêt réel ou le niveau des formations spécialisées.

C'est pourquoi SMBG a estimé urgent et important de lancer, en 2002, un classement des 3èmes cycles et formations spécialisées qui permette de répondre à la seule question pertinente posée par un recruteur : je recherche un bon contrôleur de gestion junior ou un jeune manager agroalimentaire... Où puis-je le recruter les yeux fermés ?

Cette question est à la base de la création et de la mise au point du classement SMBG des meilleurs 3èmes cycles : renseigner le marché aval des recruteurs sur les meilleurs programmes par spécialités, aujourd'hui au nombre de 38 et recensant environ 300 programmes. Dans le même temps, le classement est un vrai repère de choix pour l'étudiant, même s'il ne remplacera jamais un conseil personnalisé.

Afin de faciliter l'accès à l'information, en la rendant efficace et gratuite, SMBG a lancé, en 2004, le Guide Jaune SMBG des Meilleurs 3èmes Cycles et Formations Spécialisées. Nous vous en présentons aujourd'hui la deuxième édition en avant première. Ce support annuel du classement est distribué chaque année à 45 000 étudiants de la France entière, directement à la sortie des amphithéâtres et des salles de TD, ainsi qu'à 5 000 recruteurs.

Le classement SMBG des meilleurs 3èmes cycles se base environ sur 3 000 formations compatibles avec les 38 thèmes choisis par SMBG. Sur ces 3 000 programmes, quelques 300 formations sortent du lot et sont classées chaque année. Les universités composent 45% des institutions représentées et les grandes écoles 55%. Parmi ces dernières la CGE abrite 80% des formations classées par SMBG. Les 10 programmes représentés aujourd'hui par leurs directeurs pédagogiques ont enregistré le meilleur retour de satisfaction parmi les 300 programmes arrivés en tête de leur spécialité.

La méthodologie du classement est constamment améliorée grâce au comité scientifique, présent aujourd'hui et composé de :

Jean-Jacques GAGNEPAIN, Directeur de la Technologie au ministère de la recherche et représenté par Bernard DUBUISSON, Directeur du département Nouvelles Technologies pour la Société ;

Marc GUIRAUD, Directeur et fondateur de l'AEF (agence de presse spécialisée dans les domaines de l'éducation et de la formation) ;

Emmanuel CHOMARAT, PDG de Vérifdiploma ;

Et Jean-Marie TOULOUSE, Directeur d'HEC Montréal, aujourd'hui au Québec, mais avantageusement représenté par Yvette COGNE, directrice du bureau International-Europe de HEC Montréal.

Les recommandations faites l'an passé par le comité ont été suivies en 2005.

Les critères sont toujours au nombre de trois :

- La notoriété ;
- Le niveau de salaire à la sortie ;
- Le retour de satisfaction.

La notoriété laisse la part belle à la marque et à la réputation de l'institution. Mais elle tient compte également du niveau de reconnaissance de la formation dans son domaine professionnel.

Le niveau de salaire à la sortie est apprécié après enquête auprès des formations et contrôlé auprès des jeunes diplômés.

Le retour de satisfaction a lui été apprécié de façon très approfondie : 15 % de la promotion et au minimum 5 élèves par promotion ont été interrogés par téléphone durant chacun une vingtaine de minutes.

C'est en dépouillant les résultats des enquêtes de satisfaction que nous est venue l'idée d'organiser cet événement intitulé les « Trophées de la Pédagogie ». En effet, nous avons trouvé particulièrement intéressant de pouvoir mettre en avant et valoriser le travail réalisé individuellement par les responsables de formation dans le cadre de leur mission de direction pédagogique.

Nous avons laissé aux étudiants la parole. Au travers d'interviews, ils se sont prononcés sur leur satisfaction globale autant que sur des éléments aussi précis que : l'organisation pédagogique, la qualité des intervenants, les relations avec les entreprises, l'équipement info-com ou l'ouverture internationale.

A l'issue du dépouillement et sans tenir compte du classement des 3èmes cycles par spécialités, nous avons eu l'idée de communiquer au grand public le nom des personnes statistiquement les plus appréciées par leurs étudiants, toutes spécialités confondues et indépendamment de leur institution d'origine.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons refusé la présence des directeurs d'écoles à la présente journée. En effet, nous tenons aujourd'hui à éviter les amalgames entre le classement des 3èmes cycles qui se fait autour de critères mêlant autant l'école que le responsable de programme, et les trophées de la pédagogie. Ceux-ci permettent d'honorer les femmes et les hommes qui tirent vers le haut la pédagogie de notre pays et entretiennent un double objectif :

- Mettre à l'honneur des personnalités marquantes qui font avancer la pédagogie par les méthodes qu'elles appliquent, les valeurs qu'elles défendent et les innovations qu'elles mettent en place ;
- Faire avancer la recherche dans le domaine et réfléchir tous ensemble sur ce que l'on peut améliorer dans les années qui viennent.

SMBG est très mobilisé autour de cette démarche au travers de son département de conseil en ingénierie de formation toujours à la recherche d'innovations qui collent aux attentes, aux besoins et aux envies des étudiants.

Ordonner un classement de directeurs de programmes issus de disciplines très différentes ne nous semblait pas avoir beaucoup de sens. Aussi, nous remettons le même trophée à tout le monde, celui de « Lauréat des Trophées de la Pédagogie 2005 ». Cependant, remise de récompenses oblige, nous avons tout de même choisi de révéler les noms des 3 lauréats ayant obtenu les meilleurs scores selon le critère « retour de satisfaction ».

Les 12 personnes correspondant aux 10 programmes sélectionnés ont toutes enregistré une note de retour de satisfaction proche de 5, ce qui est pour le moins remarquable.

Il est à noter qu'il n'y a pas nécessairement de corrélation entre le classement lui-même et les trophées, ainsi les lauréats ne sont-ils pas forcément premiers du classement qui les concerne car peuvent enregistrer, par exemple, un déficit de notoriété de leur établissement de rattachement.

Sur les directions de programmes concernées, 7 sont en tête du classement 2005 de leur spécialité, il s'agit de :

- **Éric Pichet** pour le MS IMPI de Bordeaux EM ;
- **Claude Genot** pour le Master de Management DHDO de l'Université d'Évry, qui s'est placé dans le tiercé de têtes des retours de satisfaction ;
- **Philippe Gay** pour le MS Ingénierie Financière de l'EM Lyon ;
- **Nicole Aubert et Bernard Galambaud** pour le MS Management des Hommes et des Organisations de l'ESCP-EAP ;
- **Jean-Pierre Detrie** pour le MS Strategic Management d'HEC ;
- **Christian Harbulot** pour le 3^{ème} cycle de l'École de Guerre Économique du groupe ESLSCA dont le pôle de recherche est animé en partenariat avec l'Université de Poitiers, qui a eu l'insigne honneur d'arriver en tête des retours de satisfaction des étudiants ;
- **Et Bernard Teysié** pour le DESS Droit et Pratique des Relations du Travail de l'Université Panthéon-Assas.

Concernant les 3 autres programmes, bien que n'étant pas en tête dans leur spécialité, leur exploit n'en est pas moins remarquable :

- **Antoine Louvaris et Jean-Pierre Gastaud** du DESS Droit des Affaires de Dauphine arrivent en troisième position derrière les deux formations d'Assas dans un classement « Droit des Affaires » parmi les plus difficiles ;
- **Pierre-Laurent Bescos** du MS Pilotage et Contrôle de Gestion de l'EDHEC arrive déjà en quatrième position de la spécialité Audit Interne et Contrôle de Gestion avec un programme pourtant très récent ;
- Quant à l'exploit du jour, il est à mettre à l'actif de **Ludovic Di Biaggio** du MS Développement Durable du CERAM Sophia Antipolis qui obtient le deuxième meilleur retour de satisfaction des étudiants toutes spécialités confondues alors qu'il s'agissait pour lui d'une première tentative.

Place maintenant aux lauréats auxquels nous remettrons les trophées après chaque intervention.



Adresse:

ESLSCA
1, rue Bougainville
75007 Paris

Téléphone:

01 45 56 91 12

christian.harbulot@ege.eslsc.fr

1er Lauréat 2005

Lors de son allocution, Christian Harbulot a insisté sur les difficultés qu'il a rencontrées pour initier et mettre en œuvre son troisième cycle.

Des difficultés dans la création de la formation

Il a fallu à Christian Harbulot plusieurs années, passées au sein du groupe *Défense Conseil International*, pour mettre en place sa formation. Ce groupe, en aval des marchés d'armement, traitait de la difficulté et de la complexité des échanges dans la compétition économique actuelle. Dans ce contexte économique, « *oser créer un enseignement sur l'analyse des rapports de force, sur le management de l'information, sur ces rapports de force qui ne sont pas que concurrentiels, n'est pas simple* ». Il lui a semblé en effet extrêmement difficile de lancer cette idée selon laquelle il était aujourd'hui essentiel de remettre en perspective la notion d'affrontement dans la vie économique.

Le management de l'information

Un des objectifs de l'enseignement de Christian Harbulot, avec l'équipe qui l'accompagne, est « *d'entrer dans la société de l'information et de trouver les repères et les moyens pour que ce vocable, encore anecdotique dans la vie de l'entreprise, ce qu'on appelle le management de l'information, devienne de plus en plus opérationnel* ». Or, il semble que les entreprises soient de plus en plus confrontées à la nécessité de développer le management de l'information, à la fois pour grandir, mais aussi et surtout pour survivre face à la concurrence.

L'importance de la recherche

Les autres objectifs de cette aventure humaine et collective sont de partager cette démarche avec l'université et des laboratoires de recherche universitaire (Poitiers, Montpellier et Toulon), d'analyser avec le maximum de réalisme, de lucidité et de sagesse mais aussi et surtout, de donner aux étudiants, futurs professionnels, les moyens d'agir. « *C'est une chance d'être dans une démarche de recherche, de développement mais aussi de méthodologie puisqu'il s'agit de donner à de futurs professionnels des clés pour qu'ils soient utiles à l'entreprise* ». Au bout de 20 ans d'efforts et de travaux acharnés, des résultats encourageants se font enfin sentir.



Adresse:

CERAM Sophia Antipolis
60, rue Dostoïevski BP 085
06 902 Sophia Antipolis Cedex

Téléphone :

04 93 95 45 04

ludovic.dibiaggio@cote-azur.cci.fr

2ème Lauréat 2005

« La dichotomie entre savoir, savoir faire et savoir être me paraît artificielle ».

Ludovic DI BIAGGIO, directeur du MS Développement Durable du CERAM Sophia Antipolis, met l'accent sur le savoir être : *« Faire du développement durable, c'est essentiellement se comporter d'une manière particulière collectivement ».*

Il mettra en avant 3 points, selon lui essentiels en matière de pédagogie :

La responsabilisation des étudiants

« J'ai essayé immédiatement de responsabiliser les étudiants. Très rapidement cette responsabilisation leur a permis de s'impliquer directement dans l'enseignement, dans la forme et dans le fond. Des experts viennent leur parler de ce qu'ils font, des universitaires viennent leur dire ce que sont les concepts à retenir, mais ce sont eux qui sont supposés agir pendant le cours, après les cours, et je dirais même jusqu'après la formation ».

L'importance du terrain

« Responsabiliser les étudiants, c'est aussi les mettre directement sur le terrain avec des entreprises. Ils sont responsables d'une mission dont l'entreprise a véritablement besoin ».

Former une communauté plus qu'un réseau

« Le dernier élément de la responsabilisation, celui qui me semble le plus important, est l'idée de créer une communauté ; non pas un réseau d'anciens étudiants qui aurait pour objet de se rencontrer voire de se protéger et de trouver des postes mais une communauté chargée de construire, de créer des connaissances et des savoirs faire, ensemble ».



Adresse:

Université d'Évry
 Val d'Essonne
 Management DHDO
 Bd François Mitterrand
 91 025 Évry Cedex

Téléphone:

01 69 47 75 07

claude.genot@gestion.univ-evry.fr

3ème Lauréat 2005

Claude Genot, après avoir mis en avant le travail d'équipe, nécessaire dans le développement d'une formation de 3ème cycle, avance deux points qui lui semblent faire partie intégrante de la réussite de son master.

La pédagogie active

Évoquant son cycle de développement de « *managers plutôt jeunes* », il affirme que les méthodes utilisées ne sont pas très répandues dans le monde universitaire français mais davantage dans les écoles consulaires ou nord américaines. « *Nous souhaitons préparer des managers qui soient capables de s'engager dans leur entreprise au profit de la performance de celle-ci mais avec le souci de leurs collaborateurs et en s'efforçant de pérenniser l'entreprise dans sa dimension à la fois économique mais aussi sociale* ». S'il pratique la pédagogie active au sein de sa formation, il trouve celle-ci insuffisante. Les étudiants doivent être porteurs et acteurs de leurs projets. « *Ce que nous souhaitons, c'est rendre nos étudiants et nos participants acteurs de leur formation. Cela veut dire venir en travail pédagogique avec des objectifs réfléchis et articulés au service d'un projet qui a été mûri* ». Dans ce contexte, la pédagogie DHDO s'inscrit dans une mise en œuvre d'instruments qui touchent à la connaissance mais aussi au développement de soi et au développement des compétences. Chaque acteur contribue à ce développement en partageant ses expériences avec l'ensemble des participants.

La conduite de projets : une véritable expérience professionnelle

Autre point central dans la pédagogie DHDO, l'alternance des semaines de cours et des semaines d'application à travers des conduites de projets. Ces dernières sont un véritable « *levier pédagogique car elles vont permettre aux participants de passer des idées à l'action et donc de produire des résultats. Il va falloir mobiliser ce que l'on sait, ce que l'on sait faire mais aussi ce que l'on a envie de faire et il va falloir le faire à travers l'interaction avec d'autres participants au projet* ».

La particularité des projets tient au fait qu'ils ne sont ni artificiels, ni le fruit de l'imagination des professeurs. « *Nos projets doivent avoir un client en chair et en os (une entreprise, une administration), un objet auquel le client tient et enfin ce dernier doit accepter de rentrer dans une relation économique avec le groupe de participants qui va conduire le projet* ». Pour cela, les participants peuvent mobiliser les ressources pédagogiques de DHDO pour valider leur démarche. Les pédagogues vont s'impliquer dans une relation de compagnonnage qui est essentielle à la bonne conduite des projets. « *Ça oblige les participants à partir du réel, à l'analyser, à le prendre en compte, à construire une démarche qui soit pleinement maîtrisée et qui permettra de transformer ce réel. Et c'est bien ce qu'on va leur demander une fois en entreprise lorsqu'ils seront managers* ».

Au final, « *l'essentiel de DHDO, ce qui est au cœur de sa pédagogie, c'est le développement des personnes* ».



Adresse:
ESCP-EAP
79, av de la République
75 543 Paris Cedex 11

Téléphone:
01 49 23 20 00

niaubert@club-internet.fr

galambaud@escp-eap.net

Lauréats 2005

Nicole AUBERT, Directrice scientifique du MS Management des Hommes et des Organisations de l'ESCP-EAP attribue la réussite de sa formation à 3 particularités :

Le caractère volontairement généraliste du mastère spécialisé

« La première particularité est que nous essayons, tout en étant un mastère spécialisé, d'être un mastère spécialisé généraliste. Cette vocation généraliste est également celle de l'école puisqu'elle a toujours tenu à avoir des électifs d'ouverture dans des domaines très variés à côté des enseignements de gestion. Elle a des enseignements en littérature, philosophie, en grands systèmes politiques contemporains, en psychanalyse etc. On retrouve cette vocation globale dans le recrutement qui se veut pluridimensionnel. Nous puisons dans des candidats ingénieurs, d'école de gestion, d'instituts d'études politiques, des candidats universitaires mais nous n'avons pas de quotas pré établis, c'est vraiment la dimension humaine du candidat qui fait la différence ».

Les allers-retours incessants entre la théorie et la pratique

« La seconde particularité est l'aller-retour incessant entre les enseignements conceptuels et les enseignements de terrain. Nous essayons d'avoir plusieurs visites d'entreprises chaque année, les étudiants réalisent des études en entreprises sous forme de monographies, nous avons aussi beaucoup de conférences de professionnels, un stage long en entreprise (entre 4 et 6 mois) et puis une recherche menant à la thèse professionnelle dont le recueil des données se fait essentiellement en entreprise ».

L'ouverture sur l'international

« Nous y tenons beaucoup car notre école est dorénavant multipolaire ; c'est d'ailleurs pourquoi nous envoyons tous les ans nos étudiants en voyage à l'étranger ».

Bernard GALAMBAUD, fondateur du MS souligne, quant à lui, qu'il n'y a pas « de pédagogie indépendante du contenu » et que « s'il y a un mystère dans la pédagogie, il se retrouve dans l'articulation entre le contenu, les expériences des uns et des autres et également une posture éducative ».

Selon lui, la bonne posture éducative consiste à insister sur une sorte de trinité intellectuelle :

« La 1^{ère} personne de ma trinité est la lucidité : apprendre à se mettre au balcon pour se regarder passer ; le 2^{ème} personnage de ma trinité est l'impertinence : c'est le fait de s'autoriser à douter chaque fois que la certitude se partage et oser questionner ce qui ne doit pas l'être. Une fois que vous avez valorisé la lucidité et l'impertinence et bien il faut encore mettre en avant la 3^{ème} personne de ma trinité : l'élégance... mais c'est seulement pour se faire pardonner les deux autres ».



Adresse:

EDHEC Campus de Nice
 393, promenade des
 Anglais
 BP 3116
 06 202 Nice Cedex 3

Téléphone:

04 93 18 34 80
 06 08 71 00 28

pierre-laurent.bescos@edhec.edu

Lauréat 2005

Pour Pierre-Laurent BESCOS, les secrets d'une pédagogie réussie évoquent le mystère, celui du déchiffrement d'une méthode d'enseignement. De nombreux ingrédients composent une pédagogie réussie, « *cette alchimie qui explique la réussite d'un programme et qui explique la satisfaction des étudiants et des entreprises* ».

Une formation qui répond aux besoins des professionnels

Pour Monsieur Bescos, le hasard tient une place non négligeable. Les échanges sont le fruit de rencontres entre les besoins des professionnels. Il s'appuie sur son expérience personnelle, la rencontre avec les membres de l'ADFCG (Association des Directeurs financiers et Contrôleurs de gestion), pour expliquer la création de son programme. L'ADFCG souhaitait développer un enseignement pour former de nouveaux contrôleurs de gestion avec des profils plus adaptés au contexte actuel.

De fortes personnalités

La constitution d'une équipe pédagogique soudée est également une clé dans la réussite d'un programme. La rencontre de personnalités fortes, avec l'esprit d'entreprise, qui ont envie de faire avancer et évoluer les choses, qui ont envie aussi de vaincre des obstacles, qu'ils soient internes ou externes à leur organisation... « *La rencontre avec des étudiants qui ont envie de trouver des choses nouvelles, qui ont envie de progresser et qui sont intéressés par un projet, qui vous aident à le conduire et à le façonner en même temps que les professionnels* ». La réussite d'une formation de 3^{ème} cycle, c'est une démarche d'amélioration continue, ponctuée d'obstacles mais aussi de forces vives qui ne sont pas uniquement celles du Responsable de la formation ou du Directeur d'école.

Des problèmes de management

Pourtant, Monsieur Bescos insiste sur le fait que les professeurs et directeurs de formations appartiennent à des organisations qui souvent, rechignent à évoluer vers la modernité. L'enseignement de nouvelles approches du management, à la pointe, serait extraordinaire si seulement les professeurs pouvaient les utiliser eux-mêmes au sein d'un programme ou d'une école. « *S'il y avait un progrès à faire, ça serait de prendre exemple sur nos programmes, que nos directeurs nous suivent et essaient d'évoluer et de comprendre que finalement la pédagogie, ce n'est pas que des heures, pas que des amphes ou du matériel, c'est aussi toute une ambiance, un dynamisme et un leadership. Ces valeurs doivent être transmises à nos étudiants : savoir comment conduire une équipe et dialoguer avec les autres fonctions de l'entreprise et comment développer sa personnalité au sein de la formation.* »

C'est la raison pour laquelle Monsieur Bescos conclut en remerciant l'équipe de SMBG et en encourageant ce type d'initiatives : « *Les étudiants ont besoin de repères, ils ont besoin de savoir à qui ils ont à faire et de pouvoir trouver des pistes pour mener leur carrière de front.* »



Adresse:

HEC
 1, rue de la Libération
 78 351 Jouy-en-Josas
 Cedex

Téléphone direct:

01 39 67 70 42

Téléphone secrétariat:

01 39 67 72 68

detrie@hec.fr

Lauréat 2005

Jean-Pierre DETRIE, directeur du MS Strategic Management de HEC, met le doigt sur les deux missions spécifiques à un directeur de programme par rapport à un professeur : *« Le responsable de programme a deux grandes missions à mes yeux : la conception et le management ».*

Conception du programme

En ce qui concerne la conception du programme, pour Jean-Pierre DETRIE, *« Il est nécessaire de prendre en compte la spécificité du 3^{ème} cycle qui est un programme court, inférieur à un an, intensif, professionnalisant et qui s'adresse à de jeunes adultes. Quand on rajoute ces éléments les uns à côté des autres, cela impose un certain nombre de contraintes. »*

Une de ces contraintes est, selon lui, *« de choisir une cible professionnelle précise. Il est nécessaire de comprendre les impératifs et les attentes de cette cible en terme de connaissances, de compétences et de comportements. On a ensuite à concevoir un processus qui va du recrutement au placement ».*

Management

En ce qui concerne le management, Jean-Pierre DETRIE évoque le fait que le management d'un 3^{ème} cycle *« est un réglage fin permanent ».* *« Il faut maintenir le niveau d'exigence, maintenir un certain niveau de rigueur professionnelle tout en gardant un sens de l'humour. C'est une alchimie. Il n'y a pas de pilotage automatique dans ce genre de programme. Il faut être présent sur le terrain tous les jours vis à vis des étudiants, vis à vis du monde professionnel et des recruteurs ».*

Jean-pierre DETRIE met également en avant un point : un bon directeur de 3^{ème} cycle doit aussi savoir gérer les intervenants, professeurs et professionnels. *« Je ne sais pas quel est le métier d'un metteur en scène, mais il ne doit pas être très loin du nôtre ! ».*



Adresse:
EM LYON
23, av Guy de Collongue
69 134 Écully

Téléphone:
04 78 33 78 00

gay@em-lyon.com

Lauréat 2005

Lors de son intervention, Philippe Gay, directeur du MS Ingénierie Financière de l'EM LYON, a mis en avant 4 ingrédients de succès, qui, selon lui, participent à la réussite de sa formation, autant auprès des étudiants que des professionnels de la finance d'entreprise.

Le volontarisme lors des sélections

« Je crois que le premier ingrédient de notre succès pédagogique se situe au niveau de la sélection et du recrutement. Par delà le niveau académique des étudiants et par delà leurs stages, nous cherchons à apprécier leur aptitude à avoir un comportement conquérant et audacieux, ensuite, en entreprise. D'autre part, nous cherchons, dès le recrutement, à avoir un profil de promotion prédéfini. Ce que je pense être un premier ingrédient de succès est donc le volontarisme lors des sélections ».

Le panachage de la promotion

« Le panachage des historiques académiques de nos participants permet un enrichissement mutuel, c'est le deuxième ingrédient de succès que je souhaite mettre en avant, sans doute le plus important à mes yeux. Nous organisons nos étudiants par groupes de cinq à l'intérieur desquels on trouve un financier avec un côté technique de la finance, un financier avec un côté commercial, un ingénieur généraliste, un juriste et un étudiant issu d'une autre formation (pharmacien, informaticien, économiste, historien). Ces étudiants s'instruisent entre eux. On constate à la sortie qu'ils se sont appris les uns les autres des choses que nous ne leur avons pas transmises ».

Le partage de l'enseignement

« Un troisième facteur clé du succès pédagogique est le partage de l'enseignement entre une faculté de professeurs chercheurs permanents et des professionnels extérieurs. Toutefois l'architecture de tout le programme se doit d'être assurée par la faculté permanente ».

L'exigence académique

« Personnellement j'ai vis à vis des étudiants sous mon contrôle, une exigence académique qui est quasiment du niveau de celle que l'on rencontre dans les classes préparatoires aux grandes écoles. Cela me paraît absolument indispensable : les étudiants perdent de la motivation s'ils sont sûrs d'être diplômés et s'il n'y pas une exigence académique très forte. J'y tiens d'autant plus que nos recruteurs considèrent que la connaissance technique et opérationnelle de la finance de haut de bilan est une condition sine qua non et non pas un plus. »



Antoine LOUVARIS
Co-directeur du DESS Droit des affaires
Université Paris Dauphine

Adresse:

Université Paris Dauphine
Place du Maréchal
de Lattre de Tassigny
75 775 Paris Cedex 16

Téléphone secrétariat:

01 44 05 48 43

Assistante:

flavie.mattout@dauphine.fr

Lauréat 2005

Antoine LOUVARIS, co-directeur du DESS Droit des Affaires (DESS 214) de l'Université Paris Dauphine évoque le fait « *qu'il y aura toujours une part de mystère dans la pédagogie : il y a le pédagogue et l'auditoire. Convaincre et former l'auditoire : ce mystère là nous échappe un peu parce que quand les étudiants nous apprécient, ils nous apprécient peut-être pour des motifs qui peuvent nous étonner* ».

Selon lui, les deux principes inhérents à la réussite d'un programme de 3^{ème} cycle sont la proportionnalité et l'adaptation. « *Il faut utiliser des moyens proportionnés pour avoir des praticiens de haut niveau* ». Il met également en avant 3 autres points :

Le contenu du programme

Antoine LOUVARIS met une partie de la réussite du DESS 214 sur le compte du travail en équipe. Le contenu des cours y joue également pour beaucoup : « *Le droit des affaires est un droit englobant et transversal : droit public et droit privé des affaires. A nos yeux, il n'y a pas de véritable césure entre la théorie et la pratique. Sans synthèse et sans analogie, nous n'aurions pas de bons praticiens de droit des affaires* ».

Le savoir être

Une des originalités du DESS est que l'équipe pédagogique met également en avant un certain « savoir être » : « *Nous insistons sur la connaissance interne des entités concernées. Il y a une culture, une façon d'être à connaître tant en entreprise qu'en administration* ».

L'international

Le caractère international de la formation peut également être considéré comme une clé de sa réussite : « *Nous nous efforçons d'avoir une conception internationalisée. L'impact du droit communautaire est pris en compte. L'internationalisation se fait également par l'accueil d'étudiants étrangers, par des enseignements en langue anglaise, par des interventions de professeurs étrangers* ».

Antoine LOUVARIS souligne également l'importance du caractère professionnel de la formation donné par les stages.



Adresse:

Bordeaux EM / IMPI
 Domaine de Raba
 680, cours de la Libération
 33 405 Talence

Téléphone:

06 08 57 87 71

eric.pichet@bordeaux-bs.edu

Lauréat 2005

Éric Pichet débute son discours en écartant le clivage, souvent allégué, entre les professeurs d'université et les professeurs d'école de commerce : *« J'élimine le clivage stérile selon lequel il y aurait d'un côté les universitaires de la faculté, du service public de l'enseignement supérieur et de l'autre côté, les professeurs des business schools, les premiers ayant le monopole de la formation de l'esprit et les seconds, le monopole de la formation à un métier »*. Il considère les deux types d'enseignements comme étant équivalents et basés sur les mêmes clés pédagogiques.

Éric Pichet révèle ensuite les 3 clés qui font le succès de sa pédagogie à l'École de Management de Bordeaux :

La culture générale

En effet, *« on ne peut pas faire de pédagogie à l'heure actuelle dans le monde complexe tel que nous le connaissons sans nous-mêmes avoir une culture générale impeccable mais sans également transmettre cette culture générale à nos étudiants »*. En accord avec Jacques Derrida, il affirme que l'un des plus grands pédagogues du 20^{ème} siècle est le général De Gaulle pour qui la vraie école du commandement est la culture générale. Éric Pichet insiste sur le devoir de conservation, de la part du corps enseignant, de ce socle que constituent la culture générale et la méthodologie au sein des troisièmes cycles.

La mixité des pratiques

Cela signifie, d'une part, de varier les auditoires (cours aux étudiants, colloques, séminaires, intervention de 10 secondes au journal télévisé, etc.) et d'autre part, de valoriser l'apport de l'écrit. *« Il est utile de maintenir en permanence l'écrit pour enrichir les pratiques pédagogiques »*. Les traductions lui sont tout autant primordiales. *« Chaque langue perçoit le monde à sa manière et contribue à enrichir nos pratiques pédagogiques »*.

Le Kaizen

Le Kaizen est, dans le vocabulaire japonais, une méthode personnelle d'amélioration permanente. *« Kant disait qu'on n'apprend pas la philosophie, on apprend à devenir philosophe. On pourrait le paraphraser et dire qu'on n'apprend pas la pédagogie, on apprend à devenir pédagogue »*.

Pour conclure, Éric Pichet définit le pédagogue comme quelqu'un d'instruit, qui intéresse et qui enthousiasme son auditoire. *« Si je fais ce métier, c'est parce que les moments de communion entre un professeur inspiré et une salle captivée est un des plaisirs les plus intenses ! »*. Et comme le disait Montaigne *« Un étudiant ce n'est pas un vase qu'on remplit, c'est un feu qu'on allume »*. A méditer...



Bernard TEYSSIE

Directeur du DESS Droit et Pratique des Relations du Travail
Université Panthéon ASSAS

Adresse:

Université Panthéon ASSAS
12, place du Panthéon
75 005 Paris

Téléphone assistante:

01 44 41 59 63

bernard.teyssie@u-paris2.fr

Lauréat 2005

Lors de son intervention, Bernard Teyssié dénombre trois éléments déterminants en terme de pédagogie :

L'équipe pédagogique

Une équipe pédagogique forte, soudée et unie est indispensable au bon fonctionnement d'un troisième cycle.

Le lien avec le milieu professionnel

Le partenariat entre une formation à vocation professionnelle et le milieu professionnel dans lequel elle s'inscrit. Ce partenariat peut prendre, selon lui, trois formes :

- L'alternance des périodes de formation académique et des périodes de formation professionnelle, sur la base de stages classiques ou de contrats d'apprentissage. *« Nous utilisons, dans la formation que je dirige depuis 5/6 ans maintenant, la technique du contrat d'apprentissage qui donne d'excellents résultats dans la mesure où l'étudiant apprenti est très intégré à l'entreprise ou au cabinet qui l'accueille. La plupart d'entre eux poursuivent leur trajet dans l'entreprise ou le cabinet qui les a pris en charge pendant 12 à 13 mois ».*
- Le deuxième type de partenariat est celui que l'on retrouve dans l'organisation des séquences d'enseignement. *« Dans les phases académiques, j'attache beaucoup d'importance à ce que s'entremêlent des interventions d'universitaires et de professionnels ; de professionnels qui apportent leur savoir, mais aussi leur savoir-faire ».*
- Enfin, le tutorat individuel qu'assure un professionnel reconnu sur un étudiant pendant la période de troisième cycle donne des résultats très positifs. *« Je crois très important que l'étudiant ait un interlocuteur hors du cercle de l'équipe pédagogique qui soit un professionnel qui va l'accompagner et le conseiller tout au long de l'année ».*

L'importance de l'accompagnement

Enfin, Bernard Teyssié évoque l'importance de l'accompagnement. *« La fonction d'un responsable de troisième cycle ne s'arrête pas au jour de la délivrance des diplômes. »* Il faut accompagner la démarche des nouveaux diplômés et pour cela, la formation 3^{ème} cycle doit être *« une plate-forme d'échanges sur les offres et demandes d'emplois qui circulent, de telle sorte que nos diplômés, même un an, deux ans ou dix ans plus tard aient le réflexe de revenir vers leur formation de troisième cycle parce qu'elle est une base de données conséquente, en permanence alimentée en offres et en demandes d'emploi ».* Cet accompagnement doit également être entendu dans un sens plus collectif. Par un effet d'addition, les promotions finissent par créer l'identité de la formation. *« Que les promotions soient inscrites dans un annuaire de la formation me paraît un élément fondamental d'identification d'une formation ».*